



Table ronde scientifique : « Le point sur la Desbandá »

Rapporteur : Francisco Jesús Martín Milán

Cette table ronde visait à mettre en lumière l'historiographie existante au sujet de la Desbandá. Ce fut une session intéressante et fructueuse au cours de laquelle tant les participants que le public en présentiel et en ligne se sont enrichis de toutes les contributions apportées et du débat qui a suivi.

La matinée a commencé avec Eusebio Rodriguez qui nous a parlé de l'aide internationale aux réfugiés arrivés de Malaga à Almería. Il faut rappeler qu'avant la chute de la ville de Malaga, 90 000 réfugiés étaient déjà arrivés des provinces d'Andalousie occidentale. Il a abordé le rôle de la solidarité internationale anglaise dans la ville d'Almería, représentée par la Croix-Rouge internationale, les Quakers, la Gota de Leche, les contributions faites au Royaume-Uni pour aider les réfugiés d'Almería à partir de 1937. Eusebio a remarqué à juste titre la solidarité envers la population qui est finalement devenue garante de la déraison du conflit, suite à la fuite d'un nombre sans précédent de personnes. Il est vrai que d'autres diasporas avaient déjà eu lieu, comme la « Columna de los Ocho Mil » lors de laquelle des réfugiés avaient quitté le nord des provinces de Séville et de Huelva pour se réfugier dans la zone républicaine de Badajoz en septembre 1936.

Mais une fuite de l'ampleur de celle de la Desbandá de Malaga était sans précédent, elle ne fut surpassée que par l'exil final de la Catalogne vers la France en février 1939. Eusebio a mis en lumière les personnes qui ont réalisé ce travail humanitaire et apporté leur pierre à l'édifice en faisant preuve de solidarité internationale envers les habitants d'Almería.

Ensuite, Fran Martín a décrit brièvement les répercussions des bombardements sur la ville d'Almería et sa province, en essayant de les replacer dans le contexte de l'arrivée des réfugiés de Malaga en février 1937. Nous avons appris que la raison de ces attaques aériennes sur la province d'Almería, les plans orchestrés par le capitaine Carlos Haya, n'étaient pas le fruit du hasard ou de l'improvisation, mais bien d'une préparation méthodique en amont des attaques par l'aviation et les forces armées rebelles. L'objectif des rebelles était d'affaiblir l'arrière-garde républicaine et de miner la capacité de réaction de l'adversaire.

Ces plans sont à l'origine des bombardements, qui attaquent Almería par voie aérienne et maritime, d'abord sur des cibles militaires mais qui franchiront rapidement les limites d'une guerre honnête pour devenir une guerre totale. Nous avons rappelé l'atroce bombardement d'Adra le 7 février. Mais avant cela, les réfugiés de la route de la mort avaient été attaqués par voie terrestre

par les colonnes italiennes de Mancini, par voie maritime par les Canaries, les Baléares, l'Almirante Cervera, et par voie aérienne par les vols à basse altitude de l'aviation italienne et allemande qui mitraillaient la route faisant des milliers de morts et de blessés, un chiffre que nous ne connaissons sans doute jamais avec exactitude. Toutefois, je partage l'avis de Rafael Quirosa : nous sommes face à l'une des plus grandes tragédies humaines de civils dans le cadre de la guerre civile espagnole.

La contribution suivante a été proposée par Ana Mata, qui a détaillé tous les objectifs, les activités, la tâche importante qui se ramifie grâce au travail et à la bonne volonté de l'Asociación Senderista de la Desbandá, les activités du club et les objectifs poursuivis, et qui nous a parlé de sa progression systématique d'année en année avec une participation croissante de personnes originaires d'Espagne et de divers pays étrangers. Elle nous a également invités à vivre cet événement de l'intérieur, en nous intégrant, si ce n'est à l'ensemble de la marche, à certains des itinéraires, étapes ou routes pour au moins vivre une journée et respirer l'atmosphère collective qui règne sur le chemin de Malaga à Almería. Je suis particulièrement impatient de pouvoir suivre au moins une étape ou un parcours de l'un d'entre eux, cela doit être passionnant de partager cette camaraderie au sein du groupe qu'Ana Mata nous a décrite dans son intervention. Les médias nous le montrent chaque année : les répercussions ne cessent d'augmenter, comme l'a souligné l'oratrice. Lors de la dernière édition, la couverture médiatique a atteint les médias télévisés nationaux avec La Sexta et El Intermedio. Il faut donc poursuivre dans cette voie, car cette initiative est soutenue par un grand nombre de personnes qui militent pour la mémoire, pour la liberté et pour la démocratie des peuples.

Gonzalo Acosta nous a ensuite parlé des autres exils à travers une exposition intéressante réalisée dans le but de diffuser et de dévoiler des événements parallèles à la Desbandá ayant pris d'autres tournures pendant la guerre d'Espagne. Outre la traversée des Pyrénées en février 1939, qui a fait l'objet de nombreux écrits, Gonzalo nous a parlé de l'exil portugais, en soulignant la solidarité des habitants de Barrancos, bien que soumis à une autre dictature, celle de Salazar, une solidarité qui mérite d'être valorisée et connue des nouvelles générations.

Il a également mis en évidence l'exil espagnol vers l'Afrique du Nord et les exils intérieurs dus aux circonstances du conflit. Dès les premiers instants de la guerre, les déracinements et les premiers exils ont eu lieu, occasionnant un grand nombre de réfugiés de guerre. Il ne faut pas seulement s'en tenir à l'exil final, vers l'Amérique, le Mexique et l'Amérique latine, de nombreux exils ont eu lieu sur le territoire espagnol. Enfin, Gonzalo a souligné la présence dans l'exposition de quelques éléments significatifs sur les Espagnols qui ont participé à la construction du Transsaharien.

Pour terminer, Rafael Quirosa est intervenu sur les répercussions sociales et politiques à Almería en 1937. Au préalable, il a passé brièvement en revue l'historiographie existante sur la situation depuis Antonio Nadal jusqu'à aujourd'hui. Il a ensuite fait référence à Wagner Wolten pour comprendre les raisons de la chute de Malaga. Il a relaté l'arrivée des réfugiés à Almería, multipliant au moins par deux la population déjà existante dans la ville en février 1937, ainsi que les problèmes alimentaires et sanitaires que cet événement a causés. Il a souligné les incidents de l'anarchiste Maroto avec le gouverneur d'Almería Gabriel Morón Díaz. Pour conclure, il a constaté la nécessité de partager ces événements, de les faire connaître et de soutenir la mémoire, la dignité, la démocratie et la solidarité des peuples.

